

Baidgelaie di vèye temps

S'étant perdu de vue depuis plus 50 ans, le Justin et la Justine se retrouvent et passent rapidement en revue ces cinquante années, en attendant de fêter leurs retrouvailles.

50 ans aiprès

Djustine : Te té mairiaie ? Té cobîn d'afaints ?

Djustin : Djasant de toi, i m'seus d'maindaie taint cops, ço qu't'étais d'veni.

Dains le cainton de D'gnève

- Ma fi ! mes pairents aint déménaidgie dains le cainton D'gnève, i n'aivo pus d'aittaiche-çi. C'ât le premie cop qui i r'vînt. I aî ène petête baichâtte qu'ât mairiaie en lai montaigne. I seus tchie-lée po quéques djoués.

- Té r'vu quelques caimrades d'écôle ?

- Bîn chur, et te peus être chur que nos en aint r'virie ; les aroiyes daint t'aivoi souénnaie.

- Dis-me vouère poquoi te ne m'é pus bèyie de nouvelles, in cop tchie les allmouses ?

- Te vois li-d'vaint è y aivait brâment de bés bouêbes. I m'seus aimouérêthie di fé di régent, lu de moi aitot. Dâdon, te vois ço d'aivo airrivaie ât airrivé, çi pouere niolu m'é fotu cac. Te vois le foin qu'çoli é fait des doues sens des pairents !

- C'ment i coégnéchos tes pairents, ès t'aint fotu en lai pouêchette, et encoué aivo yote bénédiction.

- Coli feu bîn du po moi.... Mon premie bouêba aivait quatre ans tiaind i aî ojèe r'virie vouère mai mère. Les pairents de mon hanne aint aivu in pô pus de comprature, mains ès m'en aint vîu longdtemps. Te sais, nos étîns che djûene tos les dous. Mains i aî fait bon ménaidge aivo mon Péter, èl aivait ses défats, è n'en vayait-pe dous, mains c'était in bon l'hanne, i n'seus-pe aivu malheyrouse aivo lu. Coli fait dje quatre ans qu'èl ât moûe.

I seus airriere grand-mère

- Té aivu cobîn d'afaints ?

- I en îaî cîntche, et peus ène dozainne de p'têts l'afaints. Dâs l'année pèssée i seus airriere grand-mère. I en seus tote fière. Mes p'têts l'afaints, c'ât mes soroiyes de mitnaint.

- C'ment i te comprend. Mains te vi tot d'pair-toi oubîn té in compaignon ?

- Toi, i te vois v'ni. Che té libre, i veus bîn de toi.

- Té daube : i seus mairiaie. E t'fat v'ni aivo moi tchie nos. Te dén'ré aivo nos. Dînche nos vlan poyait baidgelaie di vèye temps.

50 ans après

Justine : Tu t'es marié ? Tu as combien d'enfants ?

Justin : Parlons de toi, je me suis si souvent demandé ce que tu étais devenue.

Dans le canton de Genève

- Ma foi !, mes parents ont déménagé dans le Canton de Genève, je n'avais plus d'attache ici. C'est la première fois que j'y reviens. J'ai une petite-fille qui est mariée à la Montagne. Je suis chez elle pour quelques jours.

- Tu as revu quelques camarades ?

- Bien sûr et tu peux être sûr que nous en avons retourné ! Les oreilles devraient t'avoir sonné !

- Dis moi voir, pourquoi tu ne m'as plus donné de tes nouvelles quand tu étais en Suisse allemande ?

- Tu vois, là-bas, il y avait passablement de beaux garçons. Je me suis amourachée du fils du régent, et lui de moi. Alors, tu vois, ce qui devait arriver, arriva, je me suis retrouvée enceinte. Tu vois le remue-ménage chez les parents, autant d'un côté que de l'autre.

- Comme je connaissais tes parents, ils t'ont jetée à la porte, et encore avec leur bénédiction.

- Cela fut bien dur pour moi.... Mon premier garçon avait déjà quatre ans quand j'ai osé retourner vers ma mère. Les parents de mon mari ont eu un peu plus d'entendement, mais ils m'en ont voulu longtemps. Tu sais, nous étions si jeunes tous les deux. J'ai fait bon ménage avec mon Péter, il avait ses défauts, il n'en valait pas deux, mais c'était un homme

bon, je n'ai pas été malheureuse avec lui. Cela fait déjà quatre années qu'il est mort.

Je suis arrière grand-mère

- Tu as combien d'enfants ?

- J'en ai eu 5 et j'ai une douzaine de petits-enfants. Depuis l'année dernière, je suis arrière grand-mère. J'en suis bien fière. Mes petits-enfants sont mes soleils de maintenant.

- Comme je te comprends. Mais dis-moi, tu vis seule? Tu as un compaignon ?

- Je te vois venir. Si tu es libre, je veux bien de toi.

- Tu n'y es pas : moi je suis marié. Il te faut venir avec moi chez nous. Tu dineras avec nous. Comme ça, nous pourrons causer du vieux temps.

- Cela me ferait plaisir. Je suis d'accord.

